

LES EVENEMENTS SURVENUS AU COURS DU PREMIER VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL

Actes 14:1-28

LEÇON 326 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE: "Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?" (Romains 8:35).

I Paul et Barnabas, Deux des Fidèles Missionnaires de Dieu

1. A Icône, dans la synagogue juive, Paul et Barnabas prêchèrent avec assurance l'Evangile à plusieurs: Actes 14:1; 13:5; 18:19; Jean 6:59; 18:20; Romains 1:16; 2:9, 10.
2. Paul et Barnabas continuèrent l'œuvre assez longtemps à Icône, et Dieu y approuvait leur œuvre: Actes 14:3; 4:13, 31; 19:8; Marc 16:17.
3. La persécution, qui commença au début même, les poussa finalement à se rendre à Lystre: Actes 14:2, 4-6; Matthieu 10:5-33; 1 Corinthiens 4:10-13; 2 Corinthiens 4:8-10.
4. A Lystre, ils prêchèrent l'Evangile et virent un merveilleux miracle s'accomplir: Actes 14:7-10; 3:6-8.
5. Paul et Barnabas, en tant que vrais hommes de Dieu, refusèrent d'accepter que le peuple les adorent, et ils leur dirent d'adorer Dieu: Actes 14:11-18; 12:21-23; 28:6; Matthieu 4:10.
6. Les Juifs incrédules, zélés dans leur méchanceté, firent lapider Paul: Actes 14:19, 20; 2 Corinthiens 11:24-27; 2 Timothée 3:10-12.
7. La vie de Paul fut épargnée, et il partit avec Barnabas pour Derbe, pour y prêcher l'Evangile: Actes 14:20, 21; 5:18, 19; 12:7; 16:26; 1 Samuel 17:37; Daniel 3:27; 6:22.
8. Durant le voyage retour à Antioche, beaucoup de progrès furent réalisés par les missionnaires évangélistes en ce qui concerne l'instruction, la fermeté, l'encouragement, et l'organisation parmi les nouveaux frères: Actes 14:21-28; 1 Timothée 4:1-5.

COMMENTAIRE

Le Voyage Missionnaire

"Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas ... et Saul ..., le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir" (Actes 13:1-3). Ainsi commença le premier d'une série de voyages missionnaires entrepris par Paul, l'Apôtre. Cette leçon met en relief certains des événements qui eurent lieu au cours de ce premier voyage – événements auxquels Paul se référait lors de la rédaction de ses dernières lettres. Il est intéressant de lire ce qui a été écrit concernant la fin de ce voyage. Le récit affirme qu'ils "s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir".

Voici donc deux courageux hommes de Dieu qui bravèrent les dures épreuves du premier voyage du siècle, allant dans des pays étrangers, vers des peuples étrangers pour porter l'Evangile du Royaume. Voici deux hommes qui avaient été mis à part par le Saint-Esprit pour l'œuvre de Dieu, et qui, non seulement commencèrent cette œuvre, mais ne se sont jamais détournés de l'appel de Dieu,

quoique cela leur coûtât beaucoup de souffrances et de honte. Ces hommes furent non seulement "recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre", mais ils accomplirent aussi cette œuvre. Il est bon que nous suivions leur exemple. Il est bon que nous voyions comment ils se furent conduits dans cette importante œuvre. Il est bon que nous voyions comment l'œuvre de Dieu était accomplie pour que nous puissions suivre leur exemple dans l'œuvre qui est nôtre aujourd'hui.

"Aux Juifs Premièrement"

Tout d'abord, nous devons reconnaître que Dieu a toujours un plan défini pour Son œuvre. Il ne nous indique pas un but à atteindre, et ensuite nous abandonne afin que nous cherchions de nous-même les méthodes et les moyens d'atteindre ce but. Lorsqu'Il dirige, Il trace une voie. Et lorsqu'Il dirige, Il montre aussi la voie. Il n'y a pas beaucoup de voies à suivre lorsque nous faisons Sa volonté. Il n'y aura qu'une seule voie convenable. Si nous manquons de marcher dans la voie de Dieu, nous pouvons être sûrs que dans Sa miséricorde, Il usera de tous les moyens pour nous ramener dans Sa voie, si nous avons dans notre cœur l'ardent désir de faire Sa volonté, et de suivre Sa voie.

Dieu est patient vis-à-vis de nous à cause de la limitation de nos facultés perceptives quant à Sa volonté parfaite pour nous; et si nous échouons, Il traite avec nous comme avec des fils. Mais, si volontairement et délibérément, nous nous détournons de Sa voie, en préférant nos propres méthodes, nos plans, et nos décisions, nous nous trouverons sans tarder entièrement privés de Sa providence.

Ces deux missionnaires de l'Eglise Primitive, qui vécurent de leur travail, suivirent entièrement la volonté et le plan de Dieu (Lisez 1 Corinthiens 8:1-15). Dieu avait clairement fait connaître Sa volonté en déclarant que l'Evangile devrait être premièrement annoncé aux Juifs. Plus tard, Il fit connaître à Ses Apôtres que cet Evangile devrait être annoncé aux Païens aussi. La plupart des Juifs avaient eu de magnifiques occasions d'accepter leur Messie et de Le suivre, et certains le firent. Mais un grand nombre d'entre eux ne le firent pas, contribuant ainsi, d'une manière ou d'une autre, à Sa mort.

Le plan de Dieu était que les Juifs fussent les premiers à avoir part aux avantages de Son salut, afin qu'ils pussent prêcher l'Evangile au monde. Et lorsque Dieu envoya Ses premiers missionnaires porter l'Evangile, ce plan fut mis à exécution; car ces deux hommes étaient des Juifs; et lorsqu'ils s'en allèrent, ils se rendirent d'abord chez les Juifs qui vivaient dans ces contrées éloignées, et qui n'avaient pas encore entendu le message de l'Evangile. Il était normal que l'Evangile leur parvînt comme il était parvenu à ceux qui furent témoins oculaires des miracles et de l'œuvre de Christ. De cette manière, tous les Juifs avaient l'occasion de se repentir et d'accomplir la volonté de Dieu pour eux.

La distance totale parcourue au cours de ce premier voyage missionnaire ne fut pas moins de 1.500 milles (soit 2414 kilomètres). Mais malgré les difficultés qu'ils rencontrèrent, ils persévérèrent, si bien qu'on pouvait dire qu'ils avaient accompli l'œuvre que Dieu leur avait confiée. De petits bateaux, lesquels ont utilisé à ce moment, contribuèrent à accroître l'incommodité des voyages sur la mer. Probablement, ces deux hommes eurent aussi à faire à pied une grande partie du voyage sur terre. Mais ils n'hésitèrent pas à cause des privations, ou des persécutions. Ils continuèrent l'œuvre de Dieu jusqu'à ce qu'ils accomplirent la tâche qui leur incombait.

Leur Manière D'Ouvrer

Il y a dans cette leçon plusieurs parties intéressantes et instructives que nous devons prendre en considération. En premier lieu, il est écrit "qu'ils parlèrent d'une telle manière qu'une grande multitude ... crurent". Dans les dernières paroles de Christ à Ses disciples, Il dit: "Vous recevrez une

puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins". Cette puissance est une des choses que tout travailleur de Dieu doit avoir.

Des âmes sont gagnées pour Dieu à travers le Saint-Esprit. Pour être un témoin compétent pour Dieu, nous devons avoir avec nous le Saint-Esprit. Ces deux témoins eurent cette puissance. Lorsqu'ils parlaient, des multitudes étaient amenées à Dieu. Ils agissaient avec tact. Ils usaient de la sagesse que Dieu leur avait donnée. Ils usaient de toute leur puissance de persuasion. Ils usaient des talents et des dons que Dieu leur avait donnés. Il faisaient usage de toutes ces choses avec la ferveur et le zèle d'un Apôtre; et en plus de tout ceci, la puissance de Dieu demeurait sur leur vie. Et c'était cette puissance qui faisait mouvoir les cœurs.

Cette puissance est pour nous aussi. Nous devons la chercher, aspirer à cela, et l'estimer plus que toute autre chose. Quels que soient nos dons, notre capacité, nos talents, ou notre force, nous devons nous rendre compte que la chose la plus importante pour n'importe qui parmi nous – et pour nous tous – c'est d'avoir l'onction divine sur nos vies, notre message, et nos œuvres. Puisse Dieu permettre que, lorsque nous parlons, les hommes croient!

Les missionnaires demeurèrent à Icône assez longtemps, parlant avec assurance, dans le Seigneur. Le Seigneur approuvait leurs méthodes, et permettait que des signes suivissent leur ministère.

Un missionnaire est un évangéliste. Un évangéliste est un missionnaire. Il y a autant de prédication de l'Evangile dans le fait de garder une âme dans le Royaume que le fait de la gagner pour le Royaume. Une âme maintenue dans le Royaume est une âme gagnée pour le Royaume. Ces hommes de Dieu attendirent jusqu'à ce que le Seigneur manifestât Sa volonté, et leur dit d'aller plus loin, ou jusqu'à ce que la porte de leurs prochaines œuvres fût fermée. Ils allèrent à d'autres champs missionnaires et, plus tard, retournèrent pour instruire, affermir, exhorter et encourager une fois encore les frères. Et ensuite, lorsqu'il était nécessaire qu'ils allassent plus loin, ils prenaient des dispositions nécessaires pour le bien-être futur de l'Eglise, en ordonnant ceux que Dieu avait désignés comme étant des leaders capables du corps des croyants, afin que l'œuvre qui avait été faite ne fût pas inutile.

Il est significatif que Paul ait dit à Timothée de faire l'œuvre d'un évangéliste, et qu'il ait cependant inclus dans ces instructions les choses que nous pensons ordinairement comme étant exclusivement l'œuvre d'un pasteur. Il est donc clair que nous devons tous faire de notre mieux pour gagner des âmes pour le Seigneur et, après les avoir gagnées, faire de notre mieux pour les aider à atteindre la plénitude du niveau de piété.

Une autre chose que nous devons bien faire de noter est l'attitude des deux missionnaires à l'égard de ceux qui voudraient leur rendre un honneur spécial.

Le peuple de Lystre vit le miracle opéré, et fut frappé de sa véracité due au fait que l'homme, qui avait été impotent depuis sa naissance, sautait et marchait devant eux. Des muscles qu'on avait jamais fait mouvoir, ou qui ne s'étaient pas développés, ou qui n'avaient acquis aucune élasticité dans l'art de marcher, se développèrent instantanément par la main de Dieu. Des semaines sont habituellement passées à apprendre à marcher lorsque cet art n'a pas été acquis dans l'enfance. Mais ici un homme a commencé instantanément, non seulement à marcher, mais aussi à sauter. Il n'y avait pas de doute quant à la portée du miracle. Il fut opéré par quelque chose qui était au-delà de l'habileté et de la puissance d'un homme ordinaire. Mais le peuple commença à adorer les hommes de Dieu, au lieu de Dieu Lui-même.

Aucun vrai homme de Dieu ne se donne l'honneur et la gloire qui appartiennent à Dieu. Les vrais serviteurs de Dieu n'acceptent jamais d'être adorés, ni ne s'attribuent le mérite de faire les œuvres de Dieu. Les serviteurs de Dieu sont humbles. C'est Dieu qui donne la puissance, la sagesse, la force, et l'habileté qu'ils possèdent. Par conséquent, c'est Dieu qui doit recevoir l'honneur pour les miracles ou les réalisations. Il se trouve dans les Ecritures de nombreux incidents au cours desquels des hommes, qui avaient essayé de se donner l'honneur et la révérence qui appartiennent à Dieu seul, furent frappés de jugement soudain.

D'un certain point de vue moins important, on peut aussi dire que, lorsque nous manquons de sentir en nous-mêmes notre incapacité, et de nous rendre compte de comment il nous est nécessaire de dépendre de Dieu pour avoir de la force, de la sagesse, de l'habileté, et de la puissance spirituelle dans tout ce que nous faisons pour le Seigneur, nous échouons dans ce que nous sommes allés faire, parce que nous avons manqué de rendre à Dieu la gloire qui Lui est due. Si nous nous réjouissons du travail de notre main, et manquons de voir que c'est Dieu qui l'a rendu possible et qui l'a couronné de succès, en tout point de vue, l'œuvre la plus insignifiante que nous accomplissons blesse l'Esprit de Dieu. Quelle onction du Saint-Esprit, ou quel revêtement pouvons-nous espérer recevoir ou retenir, si nous manquons d'honorer Dieu en nous donnant – même dans une plus petite mesure – l'honneur et la gloire qui devraient être Siens? La Parole de Dieu est même plus précise à cet égard – et elle est plus condamnatoire – car elle met en relief, un doute quant à notre actuelle délivrance du péché, au cas où nous cherchons et recevons l'honneur des hommes. Dans la Bible, nous lisons: "Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?" (Jean 5:44). Le Psalmiste écrivit: "L'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes que l'on égorge" (Psaume 49:13). Lorsque Satan tenta Jésus en demandant au Fils de Dieu de l'adorer, Jésus répondit: "Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu Le serviras Lui seul" (Matthieu 4:10).

La conduite des hommes de Lystre ici, est digne de considération. Le message de l'Evangile leur fut raconté. Ils adorèrent la créature au lieu du Créateur, mais furent empêchés par les hommes de Dieu de continuer dans cette forme d'adoration. Mais il est clair que les cœurs de ces hommes ne furent pas convertis à la vraie adoration; car lorsque les Juifs incrédules vinrent d'Icône et d'Antioche, le peuple de Lystre fut facilement persuadé à aller à l'encontre des choses qu'ils avaient vues. Ceux-là mêmes, qui avaient récemment vu les miracles de Dieu, se tournèrent maintenant dans une totale rébellion contre ce Dieu, et contre Ses serviteurs. Paul fut lapidé et laissé comme mort.

Victoire A Travers Une Défaite Apparente

Représentons-nous la scène qu'il y a devant nous: deux fidèles hommes de Dieu, entourés d'un groupe de croyants qui avaient tressailli de joie à la vue de la puissance qui avait relevé un homme impotent en lui donnant une force vitale. Une multitude de spectateurs, faisaient entendre des cris d'enthousiasme et de louange aussi longtemps qu'ils le pouvaient, furent très vite repoussés par l'homme de Dieu. Alors vinrent des vétérans en infamie et dans le rejet de Dieu; ils résolurent de faire du mal aux hommes porteurs du message du Christ ressuscité. Ensuite, peu de mots furent dits. Un miracle fut oublié. La puissance de Dieu fut mise en doute. Une pierre fut lancée, suivie de plusieurs jets de pierres qui s'abattirent sur l'homme de Dieu qui ne fit rien pour résister à leur attaque. Le groupe de croyants temporairement dispersés se pressèrent sans incident et autant qu'ils le pouvaient, et se rassemblèrent autour de leur leader qu'on avait lapidé.

Pensez à Barnabas, le compagnon de Paul. Il avait, en tant que Lévite par naissance, senti le plus grand appel et la responsabilité de la dispensation de l'Evangile; il avait vendu ses possessions de Chypre, et apporté l'argent aux Apôtres – non pas aux autorités du Temple – et avait commencé à

être un disciple fervent, ce qui s'est fait sentir dans le monde. C'était lui qui avait amené Paul aux frères se trouvant à Jérusalem, lorsqu'ils le craignaient à cause de sa persécution de l'Eglise. Si Barnabas avait été un simple professeur de religion mondaine, il aurait senti le grand honneur et le respect qui lui étaient dus à cause de son service préalable avec les Apôtres ayant précédé Paul. Mais toutes ces œuvres de la chair furent bannies de son cœur et de sa vie, car il est clair que Barnabas était désireux d'être sous la conduite de Paul. Il vit l'autorité de Dieu demeurer sur ce précieux homme. Et maintenant, ce leader frappé de pierres était étendu par terre comme s'il était mort, le corps couvert de blessures et de sang.

Mais tout à coup, il y eut un signe de vie! Il y eut un mouvement, et un relèvement! L'homme de Dieu fut à nouveau sur pied, et un entretien, fait avec amour, commença tout comme les serviteurs de Dieu dévots prennent naturellement soin des humbles serviteurs de la Croix, qui sont choisis de Dieu. Paul commença à marcher! Un autre miracle a été accompli! Il commença à proclamer une fois de plus la puissance de l'Evangile de Jésus-Christ.

Ce premier voyage missionnaire de Paul effectué presque à moitié, a été productif pour le Royaume, et a provoqué la colère des disciples de Satan, mais il restait beaucoup de terrains à parcourir. Paul et Barnabas n'hésitèrent pas à s'occuper des affaires de leur Père. Ils furent courageux pour Dieu, et Dieu honora l'œuvre qu'Il leur avait confiée.

La dernière partie du voyage étant finalement effectuée, les hommes de Dieu se réjouirent à Antioche, en compagnie des frères Chrétiens. Ils firent le rapport de tout ce que Dieu avait fait, à savoir le grand nombre de gens sauvés et conduits au royaume des bénédictions spirituelles, les malades guéris, et l'adversaire qui a suscité une opposition pour essayer de faire obstacle à la cause de Dieu. Ils purent aussi faire un rapport de la puissance qu'a Dieu de délivrer et d'accorder du succès.

Quoique Paul et Barnabas eussent l'évidence claire de l'approbation directe par Dieu de leurs méthodes et de leur ministère, ils reconnurent leur obligation envers ceux que Dieu a utilisés pour les envoyer à l'étranger, et à les ordonner pour l'œuvre missionnaire. Ils n'adoptèrent pas une attitude indépendante, mais se rendirent au Siège d'Antioche, lorsque leur voyage fut achevé. "Et ils demeurèrent assez longtemps avec les disciples", se fortifiant spirituellement et physiquement après le long et difficile voyage, et fortifiant, puis encourageant au même moment les frères qui les entendirent.

QUESTIONS

1. Tracez sur une carte l'itinéraire du premier voyage missionnaire de Paul.
2. Chez qui et à quel lieu de réunion les missionnaires allèrent-ils premièrement?
3. Racontez les faits que nous connaissons concernant Barnabas, sa nationalité, la place qu'il avait dans l'adoration à cause de l'héritage de sa famille, ce qu'il avait fait de marquant concernant sa propriété à Chypre, et l'attitude qu'il adopta premièrement envers Paul et aussi au cours de ce voyage.
4. De quelle manière Paul et Barnabas obéirent-ils à Jésus, quand vint la persécution?
5. Quel miracle fut-il opéré à Lystre? Décrivez ses effets sur la population de cette ville, et donnez en vos propres termes la réponse de Paul.
6. Qu'arriva-t-il à Paul à Lystre? Qui sont ceux qui avaient causé cela?

7. Qu'est-ce qui est dit de notre délivrance du péché, si nous cherchons l'honneur des hommes et non celui de Dieu?
8. Enumérez les différentes œuvres ministérielles qui furent opérées par les missionnaires, Paul et Barnabas.
9. Jugez de cet exemple, ce que c'est qu'une vraie œuvre d'un missionnaire?
10. Qu'est-ce qui est louable dans le retour de Paul et Barnabas à Antioche?